



NOTE TRIMESTRIELLE DE CONJONCTURE

Troisième trimestre 2020

APERCU DES TENDANCES CONJONCTURELLES

L'activité économique a repris sa croissance au troisième trimestre 2020 après deux baisses consécutives de croissance au premier et au deuxième trimestre. Le taux de croissance du PIB en glissement trimestriel est ressorti à 18,5% contre une baisse de 6,6% au deuxième trimestre. Comparé au même trimestre de 2019, la croissance réelle du PIB est de 7,8% indiquant ainsi une reprise de la croissance réelle de l'activité. Le niveau général des prix à la consommation a enregistré une hausse trimestrielle de 1,9% et une baisse de 0,7% en variation annuelle.

Il ressort de la synthèse des opinions des chefs d'entreprise que les entreprises font face à des tensions de trésorerie en relation avec la baisse de l'activité économique deux trimestres consécutifs. Cette situation, serait en relation avec la crise sanitaire de la pandémie de COVID-19. Pour le trimestre à venir, les opérateurs économiques sont optimistes quant à l'évolution de leurs activités. En effet, ils prévoient une hausse de la production, des ventes et des effectifs employés, dans un climat des affaires qui serait favorable. Cependant, les tensions de trésorerie devraient se poursuivre et les prix pratiqués évoluer à la baisse.

L'activité industrielle, enregistre un ralentissement en glissement trimestriel au cours du trimestre sous revu, mais demeure en hausse en glissement annuel : l'indice harmonisé de la production industrielle (IHPI) ayant baissé de 13,5% en glissement trimestriel et augmenté de 4,3% en variation annuelle.

Impactés par la pandémie à Covid 19, les échanges avec l'extérieur en 2020 sont marqués par des bouleversements qui se manifestent, pour le Burkina Faso, par une faible hausse des importations et un accroissement notable des exportations imprimé par la résilience du secteur minier, dans un contexte de bonne tenue du cours international.

Les exportations de biens et services en valeur sont passées de 858,2 milliards de FCFA au deuxième trimestre 2020 à 896,0 milliards de FCFA au troisième trimestre, soit une augmentation de 37,8 milliards de FCFA (+4,4%). Par rapport au même trimestre de 2019, les exportations en valeur sont également en hausse de 54,4%. En revanche, les importations au troisième trimestre 2020 sont estimées à 694,2 milliards de FCFA en légère hausse de 2,7%. Le taux de couverture des importations par les exportations est ressorti à 167,5% au troisième trimestre 2020 contre 164,4% au deuxième trimestre 2020 et 99,3% au troisième trimestre de 2019.

Le solde du compte des transactions courantes s'est amélioré de 121,6 milliards au troisième trimestre 2020, en ressortant en excédent de 286,9 milliards (+73,5%), après un excédent de 165,3 milliards au deuxième trimestre 2020.

La mobilisation des ressources budgétaires fait ressortir un taux d'exécution annuel de 68,4% contre un taux d'exécution des dépenses de 76,1% à fin septembre 2020.

L'exécution des opérations financières de l'Etat affiche un déficit (base engagement) de 508,8 milliards de FCFA à fin septembre 2020 contre 173,3 milliards de FCFA à fin septembre 2019. En effet, la mobilisation des recettes totales et dons est de 1422,62 milliards de FCFA au troisième trimestre 2020 contre un niveau de 1360,56

milliards de FCFA à la même période en 2019, soit une progression de 4,6%. Quant aux dépenses totales et prêts nets, ils se sont situés à 1 920,20 milliards de FCFA à fin septembre 2020 contre 1 533,90 milliards de FCFA à la même période en 2019, enregistrant une hausse de 386,30 milliards de FCFA (+25,2%).

L'évolution de la situation monétaire à fin septembre 2020 a été marquée par une progression de la masse monétaire observée sur chacune de ses composantes. Cet accroissement a été induit par l'afflux des Actifs Extérieurs Nets – AEN ; les créances intérieures ayant enregistré une contraction.

1. Environnement international

Economie mondiale : relance de l'économie mondiale au troisième trimestre 2020

Au troisième trimestre 2020, le contexte international marqué par la crise du Covid-19 a été moins pénalisant pour l'économie mondiale, avec la levée partielle des restrictions de déplacements et l'amélioration progressive de l'activité économique. Des signes favorables de reprise sont apparus dans les principaux pays avancés après des baisses record enregistrées au premier et deuxième trimestre 2020. Portée par la hausse de la demande et la réouverture des commerces de détail dans plusieurs pays, l'activité industrielle dans les pays avancés s'est légèrement améliorée, mais sans pour autant retrouver son niveau d'avant crise.

La croissance dans la zone euro et les économies avancées rebondit au troisième trimestre 2020

Au cours du troisième trimestre 2020, la conjoncture économique dans l'ensemble des pays de la **zone Euro** et de l'Union Européenne a connu un rebond. Le PIB a augmenté respectivement de 12,6% et de 11,6% après une contraction de 11,8% et 11,4% au trimestre précédent. Parmi les sept grandes économies de la zone euro, le PIB au troisième trimestre a connu une importante hausse dans les Etats qui ont connu les plus fortes baisses au deuxième trimestre : +18,2% en France (après une

contraction de 13,7%), +16,1% en Italie (après une contraction de 13,0%) et +15,5% au Royaume-Uni (après une contraction de 19,8%).

La croissance a également repris dans toutes les autres grandes économies : au Canada (+10,0% après une contraction de 11,5% au trimestre précédent), en Allemagne (+8,2% après -9,8%), au Japon (+5,0% après -8,2%), aux Etats-Unis (+7,4% après -9,0%).

L'économie chinoise a enregistré un taux de croissance de 4,9% après avoir connu des baisses de 6,8% et 3,2% respectivement au premier et deuxième trimestre 2020.

Le rythme de la croissance à la baisse en Afrique au troisième trimestre 2020

En Afrique subsaharienne, l'activité économique se contracterait en 2020 principalement au Nigéria sous l'effet de la baisse des cours du pétrole. Le taux de croissance économique s'afficherait à -3,0% en 2020 contre 3,2% en 2019. Pour 2021, il progresserait pour s'établir à 3,1%.

Concernant les prix, les pressions inflationnistes se maintiendraient en 2020, expliquées principalement par les perturbations de l'approvisionnement de produits importés avec les mesures barrières (fermeture des frontières) prises pour lutter contre la propagation de la COVID-19. Ainsi, le taux d'inflation s'élèverait à 9,3% en 2020 contre 8,4% en 2019. En 2021, il est projeté à 7,6%.

La croissance est toujours en baisse prononcée dans la zone UEMOA au troisième trimestre 2020

Dans l'UEMOA, en 2020, les pays de la zone seraient durement éprouvés par la récession économique au niveau mondial. La croissance de l'Union subirait les effets des mesures de confinement, la baisse des cours des matières premières et la rupture des chaînes d'approvisionnement mondiales. La réduction de l'activité économique au sein de l'Union européenne et en Chine, premiers partenaires commerciaux des pays de la zone, entrainerait une baisse des exportations et des importations,

retardant l'acquisition de divers biens intermédiaires, avec des conséquences négatives sur l'expansion du secteur industriel, des BTP, du transport et du commerce. Initialement projetée à 6,6% en 2020, la croissance de l'Union devrait tomber à 0,9%¹ après 6,1% en 2019 pour se redresser à 5,8% en 2021. Le taux d'inflation est attendu à 1,8% en 2020 après -0,7% en 2019.

Evolution du taux de change de certaines devises par rapport au FCFA

Au troisième trimestre 2020, le dollar US, le rand sud-africain et le cedi ghanéen se sont appréciés par rapport au franc CFA respectivement de 0,4%, 0,3% et de 0,1% en glissement trimestriel. En revanche le franc suisse s'est déprécié de 0,2% dans la même période.

En rythme annuel, le franc suisse s'apprécie de +0,6%. Par contre, on observe une dépréciation du dollar US (-6,6%), du rand (-64,7%) et du cedi (-11,6%).

Evolution des cours mondiaux de certaines matières premières.

- *Le cours du baril de pétrole*

Le cours mondial du baril de pétrole est en hausse au mois de septembre 2020, comparé à son niveau au dernier mois du deuxième trimestre (juin 2020). En effet, en fin juin 2020, le cours du baril de pétrole était de 39,9 dollars contre 41,1 dollars le baril au mois de septembre 2020, soit une hausse de 2,9%. En rythme annuel, il a subi plutôt une importante baisse de 34,1% au niveau mondial.

- *Le cours mondial de l'or*

Au troisième trimestre 2020, le cours de l'or est en hausse tant en glissement annuel que trimestriel respectivement de 27,2% et de 11,0%. Au mois de septembre 2020, le cours de l'once d'or est de 1 922 dollars alors qu'un trimestre plutôt il était de 1 732 dollars et de 1 510 dollars une année plutôt.

¹ Résultat du cadrage de la BCEAO en novembre 2020

- *Le cours mondial du coton*

Au mois de septembre 2020, le cours du kilogramme de coton est de 1,6 dollar contre 1,5 dollar un trimestre plutôt, ce qui représente une baisse du cours de 4,5%. Par rapport à septembre 2019, le cours a connu une faible baisse de 0,7%.

2. ECONOMIE NATIONALE

Reprise de la croissance du PIB réel en rythme trimestriel au troisième trimestre 2020 (7,8%)

Au troisième trimestre 2020, le PIB réel augmente de 18,5% par rapport au trimestre précédent après une baisse de 6,6% enregistrée au deuxième trimestre. Cette hausse de l'activité économique au cours du troisième trimestre 2020 résulte d'une bonne tenue de l'activité dans les secteurs tertiaire (+30,4%), secondaire (+13,0%), primaire (+6,6).

La hausse de l'activité économique au cours du troisième trimestre 2020 dans le secteur primaire est imputable au sous-secteur de l'agriculture (+6,9%), une stagnation de l'activité d'élevage et une hausse dans le sous-secteur de la sylviculture, chasse et pêche (+17,6%). La croissance dans le secteur secondaire s'explique par une hausse de la valeur ajoutée dans les secteurs des industries extractives (14,0%), des industries manufacturières (+13,1%), du BTP (12,6) et une légère baisse constatée dans l'énergie (-0,2%). Les bonnes performances constatées dans le secteur tertiaire sont imputables à une hausse de la croissance dans les sous-secteurs du commerce et réparation (+51,8%), des services d'administration publique et autres services collectifs ou personnels (+38,2%), des services d'hébergement et de restauration (+27,1%), des services d'activités immobilière.

Comparé au même trimestre de 2019, la croissance du PIB réel est ressortie à 7,8% en lien avec une bonne tenue de l'activité économique dans le secteur secondaire (+21,6%), du secteur primaire (+6,8%) et dans le secteur tertiaire (+1,2%).

2.i. Production agricole

2.ii. La production céréalière en hausse

La production céréalière, pour la campagne agricole 2020/2021, estimée à 5 331 073 tonnes, est en hausse respectivement de 7,9% et 10,7% par rapport à la campagne précédente et à la moyenne quinquennale.

La production de la campagne actuelle est une fois de plus dominée par la production du maïs qui représente 35,7% de la production céréalière.

La hausse de la production des cultures céréalières est principalement imputable à la bonne campagne agricole touchant la quasi-totalité des cultures céréalières. La production du maïs en hausse (+11,4%) est passée de 1 710 898 tonnes en 2019 à 1 905 344 tonnes en 2020. La production du riz est en hausse (+7,8%) entre la campagne céréalière précédente et celle en cours. Elle est passée de 376 527 tonnes en 2019 à 405 855 tonnes en 2020.

Aussi, les productions de mil, de fonio et de sorgho sont en hausse respectivement de 4,6%, 9,9%, et 6,5%. En effet, la production de mil est passée de 970 176 tonnes à 1 014 568 tonnes tandis que celle du fonio est passée de 10 238 tonnes à 11 249 tonnes et celle de sorgho a été de 1 994 058 tonnes contre 1 871 792 tonnes pour la campagne précédente. La production des autres cultures vivrières (igname, patate, niébé, voandzou) est en hausse de 10,9% par rapport à la campagne précédente et en hausse de 18,0% par rapport à la moyenne quinquennale.

2.iii. La production des cultures de rente hausse de façon significative

La production des cultures de rente (coton, arachide, sésame et soja) s'est accrue de 19,4% par rapport à la campagne 2019/2020. Cette hausse est imputable à la quasi-totalité des cultures de rente. En effet, la production de l'arachide, du coton, du sésame ainsi que celle du soja sont en hausse de 44,3%, 6,0%, 11,7% et de 72,5%. En effet, de la campagne agricole de 2019/2020 à celle de 2020/2021, la production de l'arachide est passée de 396 129 tonnes à 571 446 tonnes, celle du coton est passée

de 724 232 tonnes à 767 356 tonnes, celle du sésame est passée de 374 703 tonnes à 418 633 tonnes et enfin celle du soja est passée de 51 708 tonnes à 89 188 tonnes. Comparée à la moyenne des cinq dernières années, la croissance de la production des cultures de rente est en hausse de 25,7%.

« Croissance de la demande d'emploi »

Au troisième trimestre 2020, la demande d'emploi a connu une hausse de 11,4 % comparativement au trimestre précédent.

Selon le sexe, il ressort que la demande d'emploi des hommes a augmenté de 23,9% tandis que celle des femmes a baissé de 2,1%.

En se référant au niveau d'instruction, on note qu'entre le deuxième et le troisième trimestre 2020, la demande d'emploi a plus augmenté chez les instruits de niveau « CAP » (+328,6%), « BEP » (+143,0%) et chez les « Sans diplôme » (+25,0%). En revanche, la demande est à la baisse pour les instruits de niveau « DUT/BTS » (-33,3%), « BAC » (-10,7%) et « Licence et plus » (-10,3%).

En ce qui concerne l'âge, l'augmentation du niveau global de la demande d'emploi est essentiellement imputable à celle des sujets des tranches d'âges 20-24 ans (+167,9%), et 25-29 ans (+49,1%).

Quant au nombre d'emplois créés, il est en hausse de 51,3% au mois de septembre 2020 comparativement au mois de juin 2020 en dépit d'une baisse des entreprises créées (-14,1%) pendant la même période. En glissement annuel, on enregistre une contraction de la demande d'emploi de 54,8 %. Cette baisse est observée dans tous les classes d'âge, niveaux d'instruction et sexe. Elle est plus prononcée chez les candidats âgés entre 20 et 44 ans, chez les illettrés (-84,6%) et chez les instruits de niveau « DUT » (-80,8%), « Licence et plus » (-65,2%), et « BEP » (-63,3%).

Par ailleurs, au troisième trimestre 2020, les créations d'entreprises se sont accrues de 54,0 % par rapport au troisième trimestre de 2019. Les emplois créés ont suivi la tendance inverse en se contractant de 13,1 %.

2.ii. Industries et mines

La production industrielle connaît une légère hausse en variation annuelle

L'activité industrielle, après une relance entraînée principalement par l'augmentation de la production d'énergie électrique au deuxième trimestre 2020, enregistre un ralentissement au cours du trimestre sous revu. En effet, l'indice harmonisé de la production industrielle (IHPI), passe de 174,9 à 151,3 entre le deuxième et le troisième trimestre 2020, soit une baisse de 13,5%. Cependant, en glissement annuel, On observe une croissance de 4,3% de l'indice global.

La baisse constatée est due à une baisse de production dans la plupart des branches de l'industrie burkinabè et particulièrement dans le secteur eau, électricité, gaz. En effet, l'indice des industries énergétiques enregistre une forte baisse de 27,1% en glissement trimestriel consécutivement à une importante diminution de la production d'électricité (-36,1%) au cours du trimestre. En glissement annuel, la baisse est relativement moindre (-6,1%). Aussi, l'indice des industries de fabrication de produits alimentaires, de boissons et de tabacs est en baisse de 17,4% en glissement trimestriel mais en hausse de 3,3% comparativement au troisième trimestre 2019. Quant à l'activité d'égrenage de coton, elle est entrée dans sa phase d'inactivité saisonnière.

En dépit la baisse générale de la production dans l'industrie, on observe une évolution positive de certaines sous branches. Il s'agit principalement des industries extractives et des industries de production de matériaux de construction, En effet, l'indice des industries extractives enregistre une importante hausse tant en glissement trimestriel (+14,0%) qu'annuel (+39,1%). Quant à l'indice du secteur du BTP, il croît 9,4% par rapport au deuxième trimestre 2020. En revanche, en glissement annuel, l'indice est en baisse de 12,4%.

Des tensions de trésorerie au niveau des entreprises industrielles au troisième trimestre 2020.

Il ressort de la synthèse des opinions des chefs d'entreprise que les entreprises font face à des tensions de trésorerie en relation avec la baisse de l'activité économique durant deux trimestres consécutifs. Cette situation, serait en relation avec la crise sanitaire de la pandémie de Covid-19. Pour le trimestre à venir, les opérateurs économiques sont optimistes quant à l'évolution de leurs activités. En effet, ils prévoient une hausse de la production, des ventes et des effectifs employés, dans un climat des affaires qui serait favorable. Cependant, les tensions de trésorerie devraient se poursuivre et les prix pratiqués évoluer à la baisse.

2.iii. Eau et transports

La consommation totale d'eau potable en hausse

Le nombre d'abonnés au réseau de distribution d'eau potable est passé de 424 876 au mois de décembre 2019 à 4 35 656 au mois de mars 2020 ce qui représente une hausse de 2,5%. En glissement annuel, la hausse du nombre d'abonnés est plus importante (+6,9%).

Reprise du flux aérien au 3ème trimestre 2020

Le total des passagers à destination ou au départ du Burkina est passé de 904 en juin 2020 à 19 117 en septembre 2020. Les passagers en transit, dans la même période, sont passés de 336 à 4061 passagers.

La reprise de l'activité du transport aérien au troisième trimestre semble être la principale explication de cette importante progression. En effet, les mesures restrictives en lien avec la pandémie de la Covid-19 ont paralysé le secteur pendant un trimestre.

En revanche, comparativement à septembre 2019 qui a enregistré 53 476 passagers, le nombre total de passagers a baissé de 64,3%.

Pour le fret, le total des marchandises y compris la poste s'est contracté tant en glissement annuel que trimestriel respectivement de 19,4% et de 15,8%.

Le nombre d'embarquements du fret, uniquement par la poste, s'est accru en glissement annuel et trimestriel, respectivement de 1,4% et de 98,1%. Le nombre de débarquements uniquement par la poste a subi, en revanche, une baisse aussi bien en glissement annuel que trimestriel de 22,5 %.

2.iv. Commerce extérieur

La balance des biens s'améliore au troisième trimestre 2020

Le solde du compte des transactions courantes s'est amélioré de 121,6 milliards au troisième trimestre 2020, en ressortant en excédent de 286,9 milliards (+73,5%), après un excédent de 165,3 milliards au deuxième trimestre 2020.

La balance des biens s'est améliorée de 24,1 milliards en variation trimestrielle, en passant d'un excédent de 309,1 milliards au deuxième trimestre 2020 à un excédent de 333,2 milliards au troisième trimestre 2020. Cette évolution résulte d'une progression des exportations (+37,7 milliards, soit +4,8%), plus importante que celle des importations (+13,6 milliards, soit +2,8%).

La progression en variation trimestrielle des exportations a été portée principalement par celle de l'or non monétaire (+61,7 milliards, soit +12,8%), celle du zinc (+4,9 milliards, soit +42,7%) et des fruits frais (+1,3 milliard, soit +21,6%).

Quant à la hausse de la valeur des importations, elle est imprimée notamment par celle des appareils aéronautiques (+47,0 milliards), de l'énergie électrique (+13,0 milliards), des véhicules de transport de touristes (+8,5 milliards, soit +88,8%), des engrais minéraux ou chimiques (+3,5 milliards, soit +57,7%) et des appareils téléphoniques (+3,4 milliards).

En variation annuelle, le solde commercial s'est amélioré de 336,7 milliards au troisième trimestre 2020, en lien avec la progression des exportations (+324,7 milliards, soit +64,7%), accentuée par le repli des importations (-12,0 milliards, soit -2,4%).

Le taux de couverture des importations par les exportations est ressorti à 167,5% au troisième trimestre 2020 contre 164,4% au deuxième trimestre 2020 et 99,3% au troisième trimestre de 2019.

2.v. Prix

Les prix à la consommation sont en hausse au troisième trimestre 2020

En septembre 2020, les prix à la consommation ont connu tant en glissement annuel que trimestriel une hausse respectivement de 4,5% et de 1,8%. La hausse des prix du « logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles » (+7,0 %), des « boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants » (+6,4 %) et des « produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (+1,5%) sont les principales causes de la hausse du niveau général des prix à la consommation au troisième trimestre 2020.

En glissement annuel, cette montée des prix est imputable principalement à la hausse des prix des « produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (+8,1%) et « boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants » (+6,6 %). Par ailleurs, cette hausse est atténuée par la baisse des prix du « logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles » (-2,1%) et des services de transport (-0,7%).

2.i. Finances publiques

Dégradation du déficit budgétaire

A fin septembre 2020, la mobilisation des ressources budgétaires fait ressortir un taux d'exécution de 55,5%. En effet, les recettes totales et dons mobilisés sont ressortis à 1422,62 milliards de FCFA pour une prévision annuelle de 2 562,3 milliards de FCFA.

Quant aux dépenses totales et prêts nets, ils ont été exécutés à hauteur de 1 920,2 milliards de FCFA à fin septembre 2020 pour une prévision annuelle de 2 508,9 milliards de FCFA, soit un taux d'exécution de 76,5%.

Comparativement à la même période de 2019, les ressources mobilisées ont progressé de 62,1 milliards de FCFA (+4,6%). Cette augmentation est la résultante d'une hausse des dons de 161,5 milliards FCFA (+353,8%) et d'une contraction de 99,4 milliards FCFA (-7,6%) des recettes totales.

Les dépenses et prêts nets sont en hausse de 386,3 milliards de FCFA (+25,2%) comparés à fin septembre 2019. Cette hausse est liée à l'augmentation des dépenses courantes de 125,8 milliards de FCFA (+10,3%) et des dépenses en capital de 245,9 milliards de FCFA (+75,0%).

L'exécution des opérations financières de l'Etat à fin septembre 2020, affiche un déficit (base engagement) de 497,6 milliards de FCFA contre un déficit de 173,3 milliards à fin septembre 2019, soit une dégradation de 324,2 milliards de FCFA.

2.ii. Situation monétaire

Hausse des actifs extérieurs nets et des créances intérieures au troisième trimestre 2020

L'évolution de la situation monétaire à fin septembre 2020 a été marquée par une progression de la masse monétaire observée sur chacune de ses composantes. Cet accroissement a été induit par l'afflux des Actifs Extérieurs Nets – AEN, les créances intérieures ayant enregistré une contraction.

L'accroissement des Actifs Extérieurs Nets des institutions monétaires (+350,6 milliards, soit +23,2% pour s'établir à 1 859,2 milliards) est imprimé par l'augmentation aussi bien des AEN des Autres Institutions de Dépôts - AID (+246,4 milliards, soit +17,2%), que de ceux de la Banque Centrale (+104,3 milliards, soit +135,9%).

En ce qui concerne l'évolution des AEN de la BCEAO, elle s'explique principalement par la hausse de ses créances extérieures brutes (+295,4 milliards), notamment ses avoirs en DTS (+79,4 milliards) et les autres actifs extérieurs (217,3 milliards) et atténuée par la progression concomitante de ses engagements envers les non-résidents (+191,2 milliards) sous forme de crédits du FMI (+78,3 milliards) et des autres engagements extérieurs (+112,9 milliards).

Quant à l'augmentation des AEN des AID, elle est imputable notamment à la hausse de leurs créances extérieures brutes (+248,3 milliards) en lien avec la progression de l'encours des titres publics des autres Etats de l'Union qu'elles détiennent (+516,7 milliards), en dépit de la baisse de l'encours de crédits octroyés aux non-résidents (-284,8 milliards). Au cours de la période, leurs engagements bruts vis-à-vis des non-résidents a presque stagné (+1,9 milliard), la baisse des crédits obtenus des institutions financières non-résidentes (-33,5 milliards) ayant été compensée par la progression des dépôts des non-résidents (+35,8 milliards).

En glissement trimestriel, les créances intérieures enregistrent une baisse de 0,1%. Elles sont ressorties à 3 105,3 milliards à fin septembre 2020, enregistrant un accroissement de 37,3 milliards (+1,2%) par rapport à leur niveau à fin décembre 2019. Cette évolution est imprimée par la progression des créances sur l'économie qui a été atténuée par le repli des Créances nettes du système bancaire sur l'Administration Centrale de 74,7 milliards (-49,2%).

En lien avec l'évolution de ses contreparties la masse monétaire a progressé de 295,2 milliards (+7,3%) pour se situer à 4.351,6 milliards. Cette hausse a été observée exclusivement au niveau des dépôts (+326,5 milliards, soit +9,6%), la circulation fiduciaire étant en baisse (-31,3 milliards, soit -4,8%). La progression de la masse monétaire a été imprimée notamment par l'afflux des Actifs Extérieurs Nets – AEN, les créances intérieures ayant enregistré une contraction.

Institut national de la Statistique et de la Démographie (INSD)

Directeur Général : **Boureima OUEDRAOGO**

Directeur Général Adjoint : **Bernard BERE**

Directeur des Statistiques et des Synthèses Economiques : **B. François RAMDE**

Chef de Service de la prévision et de l'analyse de la conjoncture : **Barbi KABORE**

Responsable de la publication : **Germain GOUBA**

Distribution : **Direction de l'informatique et du management de l'information statistique**

Pour toute information, s'adresser au Service de la prévision et de l'analyse de la conjoncture

Tél : (226) 25 37 62 04 Avenue Pascal ZAGRE, Ouaga 2000, 01 BP 374

Ouagadougou 01, BURKINA FASO, Site Web : www.insd.bf, Email : insd@insd.bf